

Facebook met le web en danger selon Tim Berners-Lee

Tim Berners-Lee, qui a créé le concept du web en 1990, [vient de livrer un vibrant plaidoyer](#) en faveur des **standards ouverts** et de la **neutralité du Net**. « *Le web est essentiel, non pas seulement pour la révolution numérique, mais aussi pour la continuation de notre prospérité et même pour notre liberté. Comme la démocratie, il doit être défendu* », résume-t-il.

Il constate tout d'abord que le web est aujourd'hui présent dans la vie courante de tout un chacun. En permettant le partage aisé d'informations, il répond à ses visées initiales. Toutefois, **des dangers pointent leur nez**. Certains États tentent ainsi de surveiller Internet, voire de censurer certaines informations qui y sont diffusées. Même constat chez les opérateurs de télécommunications – en particulier dans le secteur mobile – qui restreignent l'accès aux sites avec lesquels ils n'ont pas signé d'accords spécifiques. Si les internautes ne réagissent pas, le web « **pourrait être découpé en de multiples îlots** ». Un phénomène ennuyeux pour une ressource qui se veut avant tout publique.

Jusque-là rien de neuf, même si ce rappel n'est pas inutile, loin de là. Toutefois, le discours de Tim Berners-Lee change lorsqu'il signale que certains grands acteurs de la Toile commencent à s'éloigner des principes fondateurs du web. « **Les grands sites de réseautage social Facebook, LinkedIn, Friendster** et les autres proposent généralement de la valeur en capturant les informations que vous entrez [...]. Ils rassemblent ces données dans des bases et réutilisent ces informations dans le cadre de services à valeur ajoutée, **mais seulement au sein de leurs sites**. Une fois que vous entrez vos données dans un de ces services, **vous ne pouvez pas les utiliser facilement sur un autre site**. Chaque site est un silo, muré des autres. »

Ce défaut d'interopérabilité avec le reste du web participe ainsi à la fragmentation de l'ensemble. « **Plus vous entrez d'informations, plus vous vous verrouillez sur le site de réseau social que vous utilisez**. Votre site de réseautage social devient une plate-forme centrale, un silo de contenu fermé, qui ne vous donne pas le plein contrôle des informations que vous stockez au sein. » Pire, les informations ne sont souvent même pas accessibles depuis le web. Ainsi, le visiteur ne disposant pas d'un compte Facebook **se voit forcé de s'y inscrire pour accéder aux données stockées**. Les réseaux sociaux ne verrouillent donc pas seulement leurs utilisateurs, mais aussi leurs proches... contre leur gré.

Loin de vouloir jeter la pierre à l'ensemble des réseaux sociaux, Tim Berners-Lee renvoie vers des solutions alternatives, comme les projets **GnuSocial, Diaspora ou Status.net** : « *Ils permettent à chacun de créer son propre réseau social sur son propre serveur, avec la possibilité de se connecter à n'importe quelle autre personne présente sur un autre site.* »